



Conseil économique et social

Distr. générale
21 novembre 2014
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-troisième session

4-13 février 2015

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : repenser et renforcer le développement social dans le monde contemporain

Déclaration présentée par Alzheimer's Disease International International Federation of Alzheimer's Disease and Related Disorders Societies, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Alzheimer's Disease International – International Federation of Alzheimer's Disease and Related Disorders Societies est une fédération mondiale regroupant plus de 85 associations locales d'Alzheimer du monde entier. La fédération estime que la clé du succès dans la lutte contre la démence réside dans l'association unique de solutions globales et de savoir local. Ainsi, elle agit au niveau national en apportant aux associations locales d'Alzheimer les capacités nécessaires pour promouvoir et dispenser les soins et le soutien aux personnes atteintes de démence et à leurs soignants, tout en œuvrant, à l'échelle mondiale, pour accorder une attention particulière à la maladie et mener une campagne pour que les gouvernements et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) modifient leurs politiques. Tels sont les piliers de la mission de la Fédération.

Impact personnel et familial de la démence

La maladie d'Alzheimer est la forme de démence la plus courante. Elle est étroitement liée à la vieillesse, et nos populations vieillissent. La démence est une dénomination commune désignant les syndromes cérébraux dégénératifs progressifs qui affectent la mémoire, la pensée, le comportement et l'émotion. Les symptômes peuvent comprendre :

- a) La perte de mémoire;
- b) Des difficultés à trouver les mots justes ou à comprendre ce que les gens disent;
- c) Des difficultés à effectuer des tâches qui étaient auparavant routinières;
- d) Des changements de personnalité et des sautes d'humeur.

La démence ne connaît pas de limites sociales, économiques, ethniques ou géographiques. Bien que chaque personne vive la démence à sa manière, les celles qui en sont atteintes sont finalement incapables de se prendre en charge et ont besoin d'aide dans tous les aspects de la vie quotidienne. Ce sont des personnes ayant des problèmes évolutifs de la pensée, qui ont besoin de soutien.

La démence : un problème mondial

La maladie d'Alzheimer et la démence constituent des préoccupations croissantes pour les acteurs du développement international et la famille de la santé publique. Selon les estimations, au moins 44 millions de personnes dans le monde étaient atteintes de démence en 2013; dont deux tiers vivant dans les pays en développement.

Le monde ne cessant de se développer et d'évoluer, sa population commence à vieillir considérablement. D'ici à 2050, le nombre de personnes âgées de plus de 60 ans devrait augmenter de 224 %, et l'on estime que la prévalence de la démence augmentera en conséquence. Le coût mondial des soins de la démence, en 2010, était estimé à 604 milliards de dollars, soit 1 % du produit intérieur brut total mondial.

Ce coût reflète de nombreux facteurs au sujet desquels aucune documentation n'existe, y compris le coût officieux des soignants qui quittent le marché de l'emploi et s'occupent d'amis et de proches atteints de démence. Cet impact global,

tout comme le nombre actuel de plus en plus élevé de personnes atteintes de démence dans les pays à revenus faibles ou intermédiaires, nous conduit à conclure que la société civile et les gouvernements doivent commencer à prendre conscience que si nous devons repenser et renforcer le développement social dans le monde contemporain, nous devons prendre en considération l'augmentation rapide du nombre de personnes souffrant d'altération progressive de la pensée à l'échelle mondiale, une augmentation engendrée par le vieillissement, ainsi que par l'impact de cette augmentation.

Les probabilités de risques économiques augmentent au fur et à mesure que les pays à revenus faibles et intermédiaires continuent à se développer. Comme les salaires dans ces pays sont extrêmement faibles, le manque-à-gagner économique actuel n'est pas aussi élevé que dans les pays à revenu élevé.

Réalisations et limites

La Fédération a commencé à mobiliser une réaction de la société civile à l'échelle mondiale, grâce à nos dirigeants au sein de la Non-Communicable Disease Alliance et à notre engagement avec un bon nombre d'opportunités uniques intervenues dans le sillage du sommet du Groupe des Huit (G8) sur la démence. L'une des principales actions qui vont suivre est la première conférence ministérielle sur une action mondiale contre la démence, qui sera organisée par l'OMS, les 3 et 4 mars 2015, lors de laquelle nous allons continuer à plaider qu'il est essentiel que tous les pays du monde contribuent à toutes les actions possibles se rapportant à la démence, notamment dans les pays à revenus faibles et intermédiaires.

La Fédération a créé Global Alzheimer's and Dementia Action Alliance, une alliance d'organisations non-gouvernementales internationales (ONG) afin de sensibiliser davantage sur la démence et réaliser des progrès en matière de soutien aux personnes atteintes de démence et à leurs familles. Toutes les ONG sont invitées à joindre leurs efforts aux nôtres.

Initiatives de développement proposées

Les initiatives suivantes sont proposées :

a) Il est essentiel de faire des recherches supplémentaires afin d'aider les décideurs à concevoir des plans de prévention et de traitement efficaces contre la démence. Selon la World Federation of Neurology, il faut comprendre la charge et le coût de la démence pour orienter les politiques médicales et socioéconomiques futures. Les décideurs ont besoin de preuves pour hiérarchiser les priorités et planifier de façon appropriée pour le nombre de personnes âgées atteintes de démence et d'autres maladies chroniques qui augmente rapidement. La plupart des recherches et des dépenses actuelles sur la démence et la maladie d'Alzheimer proviennent des nations à revenus élevés, démontrant un besoin pressant de poursuivre les recherches dans les pays à revenus faibles et intermédiaires.

b) L'OMS a défini les principaux objectifs de la prise en charge médicale de la démence. Il s'agit notamment du diagnostic précoce; de l'amélioration de la santé physique, de la cognition, de l'activité et du bien-être; de la détection et du traitement des symptômes comportementaux et psychologiques; de la fourniture d'informations et du soutien à long terme aux soignants. Les outils nécessaires pour

atteindre ces objectifs existent pour les pays à tous les niveaux de développement, mais le soutien nécessaire pour leur exécution peine à suivre. Ayant constaté qu'une action pour la réalisation de ces principaux objectifs est considérablement accélérée dans les pays qui ont élaboré des plans nationaux ou locaux de traitement de la démence, nous offrirons notre soutien à tout pays qui souhaite élaborer son propre plan. Nous relevons également que les plans les plus récents, lancés en septembre 2014, étaient à Cuba, au Costa Rica et au Mexique.

c) L'aide et le développement internationaux devraient viser essentiellement le travail avec les gouvernements nationaux des pays à revenus faibles et intermédiaires, afin d'élaborer des plans viables assortis d'actions sur le vieillissement et la fragilité liée à l'âge. Afin de parvenir à ces objectifs et garantir le plus grand impact, le développement doit être opéré en collaboration avec les décideurs et la société civile, en commençant à petite échelle afin de mettre à l'essai les initiatives, puis en diffusant les meilleures pratiques par les agences de développement et la société civile.

d) À la suite du processus de renouvellement des objectifs du Millénaire pour le développement, la santé est mieux comprise comme une question de développement. Nous recommandons que les problèmes de santé ne soient pas limités aux maladies infectieuses ou guérissables ou à celles dont la prévention est possible. Nous devons approfondir nos connaissances et notre compréhension pour inclure le problème de la démence liée à l'âge afin de ne pas perdre certains des plus surprenants avantages des progrès rapides enregistrés dans la santé publique du vingtième siècle qui nous ont menés à ce stade.

e) Nous savons que la démence partage certains des facteurs de risques modifiables que l'on trouve dans les maladies cardiovasculaires, le cancer, les maladies pulmonaires et le diabète. Avec le temps, les politiques mises au point pour ces maladies pourraient contribuer à ralentir l'augmentation de la démence, et nous recommandons vivement d'intégrer la diffusion de messages de promotion de la santé cérébrale dans la promotion de la santé et des efforts de politique du Conseil national des infirmités, en particulier ses programmes anti-tabac;

f) L'engagement politique et social à travers le monde est parfois contrarié car la plupart des systèmes nationaux de santé ne recueillent pas de données sur les personnes âgées de plus de 60 ans. La Fédération est d'avis que chaque citoyen a le droit fondamental d'être au moins constitué comme une donnée dans l'ensemble des données nationales et mondiales qui informent l'allocation des ressources, l'action de la société civile et des pouvoirs publics. Des organismes tels que le Programme des Nations Unies pour le développement et l'OMS, doivent sérieusement remédier à cette injustice, et nous nous engageons à partager le savoir que nous avons acquis à travers le parrainage du Global Observatory for Ageing and Dementia Care, du 10/66 Dementia Research Group, présent exclusivement dans 35 pays à revenus faibles et intermédiaires pour expérimenter les solutions.

L'amélioration de la santé du cerveau contribuera au renforcement du développement social puisque nous vivons et avançons dans le nouveau territoire non exploré du vieillissement mondial, l'intrigue démographique qui façonnera les 50 prochaines années.